



Erik Truffaz improvisera autour de l'œuvre du peintre Jean-Pierre Zaugg.
KEYSTONE/
SP - ANNE-MARIE FALLOT

ME
19/06

Erik Truffaz en conversation avec Jean-Pierre Zaugg

LA CHAUX-DE-FONDS Le trompettiste de jazz improvisera autour d'un film consacré à l'artiste neuchâtelois, décédé en 2012.

PAR JACQUES ROSSAT

Le cinéma ABC, à La Chaux-de-Fonds, projette mercredi le film «JPZ - Jean-Pierre Zaugg... comme un morceau de l'univers», de la Neuchâteloise établie à Genève Anne-Marie FalLOT. La projection sera suivie d'une «Conversation avec Jean-Pierre», improvisations en solo du grand trompettiste Erik Truffaz, figure incontournable du jazz suisse, artiste du célèbre label Blue Note depuis plus de vingt ans. Jean-Pierre Zaugg, JPZ donc, c'est ce peintre neuchâtelois, tout d'abord décorateur aux Armourins, feu LE grand magasin de Neuchâtel, puis scénographe, puis, avec Jacques Hainard et Marc-Olivier Gonseth, à l'origine de la «muséologie de rupture» du Musée d'ethnographie, dont il a mis en scène d'innombrables expositions. JPZ a aussi participé à la création de l'Alimentarium à Vevey et du Musée jurassien d'art et d'histoire, à Delémont. Son œuvre, tout d'abord très influencée par le Pop Art, a été exposée à Paris, New York, Tokyo, Dallas, avant de passer à un minimalisme inspiré, entre autres, par le bouddhisme.

Jazz et cinéma

Jazz et cinéma ont souvent été complices. Mais les films dont la bande-son joue les premiers rôles sont relativement rares. On pense par exemple à Duke Ellington dans «Autopsie d'un meurtre» de Preminger et, bien sûr, à Miles Davis dans «Ascenseur pour l'échafaud» de Louis Malle. Anne-Marie FalLOT met également le jazz très en avant dans son film. Pour en savoir

plus, interview croisée de la cinéaste et du jazzman.

Anne-Marie FalLOT, tout d'abord pourquoi ce film?

A.-M.F: JPZ est un artiste extraordinaire, totalement méconnu en Suisse et à Neuchâtel. Un homme qui part de la base, qui n'en a rien à faire du succès, toujours en avance, toujours à l'avant-garde, très exigeant, qui ne juge pas. J'ai commencé moi-même comme décoratrice et c'est là que je l'ai connu. Nos chemins se sont séparés, je travaillais à la TSR où je suis devenue réalisatrice et c'est 40 ans plus tard que j'ai eu envie de le revoir. On a discuté et il a été d'accord qu'on essaye de faire ce film.



Jean-Pierre Zaugg écoutait tout le temps de la musique et il adorait le jazz..."

ANNE-MARIE FALLOT
RÉALISATRICE

Beaucoup de belle musique dans ce film, plein de jazz...

A.-M.F: JPZ écoutait tout le temps de la musique et il adorait le jazz, en particulier Chet Baker. Moi aussi, je suis passionnée de jazz: j'ai participé aux premiers enregistrements TV du festival de Montreux...



On a donc décidé de faire un peu comme Miles Davis dans «Ascenseur pour l'échafaud»: jouer sur les images, en improvisation."

ERIK TRUFFAZ
TROMPETTISTE

Je connaissais un peu Erik Truffaz, j'avais écouté l'un ou l'autre de ses CD et je l'ai contacté. On a visionné le film et il m'a dit: 'Je fais les mêmes recherches que cet homme'.

Et comment s'est déroulé l'enregistrement?

A.-M.F: On a choisi les séquences, j'expliquais aux musiciens ce que cela signifiait et on y allait! Vers la fin du film, il en est sorti un morceau particulièrement magnifique; quelqu'un a dit «cette musique, on dirait un personnage». A la fin d'une présentation, deux spectateurs qui ne connaissaient pas JPZ, ont pleuré. La musique y est pour quelque chose...

Erik Truffaz, vous nous aviez dit il y a quelques années adorer Chet Baker. JPZ aussi... C'est un peu ça qui vous a amené dans cette aventure?

E.T.: C'est vrai, Anne-Marie FalLOT m'a contacté, elle me con-

naissait indirectement, était venue à l'un de mes concerts. Elle m'a présenté le film et ça m'a plu. Avec son budget, pas question de composer et de répéter une heure et demie de musique. On a donc décidé de faire un peu comme Miles dans «Ascenseur pour l'échafaud»: jouer sur les images, en improvisation.

Vous aviez au moins une grille d'accords, quelques repères?

E.T.: Rien! L'un de nous démarrait sur la séquence et moi j'essayais de trouver une mélodie simple là-dessus; c'est un peu ma spécialité! Les voix qu'on entend, c'est celle de Marc Erbettaz (réd. le batteur, depuis bientôt trente ans) qu'il fait passer dans un sampleur et qui est harmonisée. On a tout mis en boîte en un jour; j'adore ces projets bien concentrés.

A l'ABC, vous êtes annoncé «live». Vous jouez en duo avec vous-même sur les images?

E.T.: Non, bien sûr. Après le film, Anne-Marie FalLOT va présenter toute une série des œuvres de JPZ et moi je vais improviser dessus, pendant une demi-heure à peu près.

On aurait pu commencer par là: vous aimez la peinture?

E.T.: Beaucoup. Surtout les minimalistes américains et des gens comme Rothko. C'est ce côté minimaliste que j'ai adoré chez JPZ.

CINÉMA ABC Mercredi 19 juin à 20h15: projection du film «JPZ...» en présence de la réalisatrice Anne-Marie FalLOT; puis performance d'Erik Truffaz.